

C'est la fête de la jeunesse, la fête de l'amour aussi, la journée joyeuse entre toutes où, au beau soleil de la vie, vous apportez toute la grâce, toute la gaité, toute la beauté de vos vingt ans.

Beyrouth, le 6 novembre 1919

19 heures

Me voilà rentré dans la solitude et le calme de ma petite maison grise : et c'est plus intimement que tout à l'heure où j'écrivais dans la tourmente de mon cabinet que je viens, seul à seule, célébrer vos vingt ans. C'est fête, aujourd'hui, ma chérie, grande fête dans nos cœurs et dans notre maison. : c'est la fête de la jeunesse, la fête de l'amour aussi, la journée joyeuse entre toutes où, au beau soleil de la vie, vous apportez toute la grâce, toute la gaité, toute la beauté de vos vingt ans. Que cette soirée que chez vous on célèbre, j'en suis sûr dans une de ces charmantes fêtes improvisées et familiales, je vienne aussi près de vous, malgré la distance, vous redire combien nos deux cœurs battent en cette occasion d'un élan plus complet encore et que ma plus tendre caresse soit pour vous dire en ce jour heureux quels vœux ardents quel immense bonheur je rêve pour vous ! Ma chérie, je suis heureux ce soir puisque vous avez vingt ans. L'année prochaine dans le radieux bonheur de notre jeune union nous célébrerons ensemble votre anniversaire et nul sur terre ne sera plus heureux que nous.

Aujourd'hui de ce Beyrouth si éloigné, de cette terre syrienne qui m'a pris à vous, je vous dis seulement que tout entier, je vis avec vous ce soir et que tout mon cœur vous appartient.

Bonsoir, aimée. Les jours peuvent passer et les soleils s'éteindrent, notre amour est de ceux que le temps ne flétrit jamais. De toute mon âme, de toutes mes forces je vous dis « Joyeux anniversaire » et je vous donne dans la plus longue et la plus tendre des caresses, mes baisers les meilleurs.

Votre pour toujours

Georges

Je viens d'écrire des vers rien
que pour vous. Ils sont ce
qu'ils sont. Je vous embrasse
longuement 21 heures.

Votre Georges

Vos vingt ans, douce aimée, dureront une vie.

Pour vos vingt ans

Tout est joyeux dans l'air, le parfum de la brise
Jusque sur mon balcon m'est venu caresser.
Le rêve lentement me captive et me grise
Son souffle vers vous bientôt va m'emporter,

Au pays bien discret ! Sur lui le silence plane
Qu'interrompt seulement la chanson du clocher.
La maison est joyeuse, votre robe est diaphane.
C'est vos vingt ans, chérie, que l'on va célébrer.

On les lit dans vos yeux toujours si pleins de vie.
On les sent dans vos mains aux gestes gracieux,
À travers vos cheveux, ils gambadent et rient ;
C'est eux qui vous animent et vous parent le mieux.

Il me semble être là ! Et dans une caresse
Vous redire l'amour dont est rempli mon cœur.
Je suis tout près de vous, longuement je vous presse,
Chuchotant doucement des souhaits de bonheur.

Vos vingt ans, douce aimée, dureront une vie
Que ce rêve d'un soir fera réalité.
Votre amour grandira et votre âme jolie
Voudra qu'on y ajoute un peu de sa beauté.

Écrit sur ma terrasse de Beyrouth à 21 heures au clair de lune
Le 6 novembre 1919

Que le jour me dure
Passé loin de toi !
Toute la nature
N'est plus rien pour moi
Le plus vert bocage
Quand tu n'y viens pas
N'est qu'un lieu sauvage
Pour moi sans appas.

Hélas ! Si se passe
Un jour sans te voir
Je cherche ta trace.
Dans mon désespoir,
Quand je l'ai perdue,
Je reste à pleurer,
Mon âme éperdue est près d'expirer.

Le cœur me palpite
Quand j'entends ta voix.
Tout mon sang s'agite
Dès que je te vois.
Ouvres-tu la bouche,
Les cieux vont s'ouvrir,
Si ma main te touche
Je me sens frémir.

Pour vos vingt ans

54

Tout est joyeux dans l'air; le parfum de la brise
Jusque sur mon balcon m'est venu caresser
Le vin lentement me captive et me grise
Son souffle sur vous, bientôt va m'emporter,

Au Pays bien desiré! sur lui le silence plane
Qui interrompt seulement la chanson du clocher
La maison est joyeuse, votre robe est diaphane,
C'est vos vingt ans chérie que l'on va célébrer

Où le lit dans vos yeux toujours si pleins de vie
Où le sent dans vos mains aux gestes gracieux,
A travers vos cheveux ils gambadent et rient
C'est eux qui vous animent et vous font le mieux.

Il me semble être là! Et dans une caresse
Vos rêves d'amour dont est rempli mon cœur
J'ai tout pris de vous, longuement j'ai vos rêves
Khuchotant doucement des souhaits de bonheur.

Vos vingt ans donc aiment davvero une vie
Que ce vin d'un soir fera valoir.

Votre amour grandira et votre âme jolie

Pourra qu'on y ajoute un peu de sa beauté.

Écrit sur une terrasse à Bayreuth. Votre poète Turguéniev
à 2 heures au clair de lune
Le 6 Mars 1919

